



CAEF

COMMUNAUTÉS ET ASSEMBLÉES
ÉVANGÉLIQUES DE FRANCE

Spiritualité et diversité

Fiche pratique

Un seul Seigneur, des spiritualités diverses.

La diversité des spiritualités s'enracine dans la diversité de l'Écriture. Pour construire et orienter notre relation avec Dieu, la Parole nous propose soixante-six livres, dont la rédaction s'étale sur des siècles d'Histoire. Elle est l'œuvre d'auteurs différents, dans des époques et contextes de civilisations différents, rédigée dans des genres littéraires différents (code de lois, écrits de sagesse, historiques, prophétiques, apocalyptiques, poétiques, prières – 150 psaumes, Évangiles, épîtres...). Mais elle nous révèle un seul Seigneur, lui-même manifesté dans la communion des trois personnes de la Trinité, Père, Fils et Esprit Saint.

Le fait que le Christ, sommet de cette révélation, nous soit « dévoilé » par quatre Évangiles, avec des choix rédactionnels différents (choix d'événements et de paroles, ordre des récits, au service d'une perspective et d'un public spécifiques), souligne l'importance de la diversité des regards pour rendre compte de l'unique mystère de Dieu.

Diversité des êtres

C'est vrai dès la Création : Dieu nous constitue à la fois semblables et différents, uniques. Aussi la spiritualité viendra-t-elle s'inscrire dans une histoire particulière : une lignée

générationnelle¹, un caractère – une structure de personnalité au plan psychologique, une éducation qui façonne une représentation du monde, de soi, des autres, et de Dieu, un chemin de vie, avec ses ressources, mais aussi ses accidents, épreuves, blessures.

C'est donc en tenant compte des divers « terreaux » qui reçoivent la révélation – et sans ignorer les déterminismes qui l'encombrent ou bien l'orientent, comme des trésors qui l'enrichissent – que se déploie la vie spirituelle, pour y faire germer des fruits spécifiques à chacun. Comme un même cépage produit un vin différent et unique selon le sol, l'exposition, le climat, dans lequel il s'épanouit.

Or, bien que Dieu soit attentif à faire du « sur mesure » avec chacun et nous encourage à nous déployer dans cette perspective qui unit respect individuel et construction communautaire, nous pouvons tout de même nous aider d'une typologie qui pose quelques grands axes pour la vie spirituelle.

Diversité des spiritualités

Linda Oyer distingue cinq grands courants², cinq manières de comprendre et vivre notre relation avec Dieu, en réponse à la révélation de Dieu en Jésus-Christ. Chaque courant spirituel a ses accents particuliers, ses forces et ses faiblesses, et chacun s'enracine dans l'Écriture.

¹ Voir l'importance de la connaître et de la prendre en compte à travers des outils comme le génogramme. Cf. Peter SCAZZERO, *Les chemins d'une spiritualité émotionnellement saine*, Excelsis, pp. 99-132, ou Anne- Marie SIRAKORZIAN, *Un chemin de libération*, éditions Compassion, pp. 87-158.

² Linda OYER, *Célébrer Dieu avec nos différentes spiritualités*, Cahiers de l'école pastorale n° 93, 3^e trimestre 2014, pp. 51-66

Même si pour chacun de nous, l'un de ces courants est probablement central ou dominant, nous sommes constitués par un mélange, qui selon une alchimie et des équilibres propres à chacun, trace les contours de notre « identité spirituelle ».

Voici un survol de ces 5 courants :

1/ Le courant de sainteté

L'accent est mis sur une vie qui incarne l'enseignement de Jésus-Christ, une vie d'obéissance. Il ne s'agit pas seulement d'adhérer aux valeurs du Royaume ou de les comprendre, mais bien de choisir de les mettre en pratique dans tous les domaines de l'existence³.

Il s'agit de développer un style de vie vécu dans l'obéissance au Christ, qui touche aussi bien la vie individuelle que communautaire.

Exemples

Les anabaptistes / mennonites, John Wesley et le méthodisme, les mouvements de réveil et les piétistes dont nos Églises sont issues.

Points forts

- Ne pas seulement insister sur la justification par la foi et par grâce : si nous pouvons célébrer la grâce d'un salut acquis une fois pour toutes (justification), l'exigence des progrès

³ Voir l'insistance spécifique à l'Évangile de Matthieu sur l'importance de *faire* la volonté du Père (Matthieu 7.21-23) ; cf. la parabole des deux maisons (Matthieu 7.24-27), la parabole des deux fils (Matthieu 21. 28ss), exhortation qui culmine dans l'envoi missionnaire de Matthieu 28.20 : « Enseignez-leur à *obéir et garder* tout ce que je vous ai prescrit ».

dans la sanctification nous accompagne bel et bien jusqu'au bout du voyage⁴.

- Le salut est aussi une libération du pouvoir du péché qui nous pousse à l'imitation de Jésus-Christ (processus qui prend toute une vie). Il ne suffit pas de croire que Dieu existe, ou de confesser une doctrine de façon orthodoxe : nous sommes appelés à l'incarner et la vivre dans des choix éthiques concrets et quotidiens. La vie chrétienne est pratique : elle exige actions et renoncements, ainsi que notre engagement coopératif (qui appelle volonté, fidélité et persévérance).

Dangers et pièges potentiels

- Un légalisme qui peut couper de la grâce et aussi de notre humanité (tentation d'un idéal de soi, perfectionniste et écrasant).
- Un esprit de jugement sur les autres : nous serions plus spirituels parce que plus « obéissants » que les autres (Luc 18.9-14).
- Un orgueil qui oublie que l'obéissance est aussi don de Dieu (Philippiens 2.13 ; 1 Corinthiens 12.6).
- Le divorce visible / invisible, le décalage extérieur / intérieur : mettre tellement l'accent sur le comportement extérieur qu'on pourrait en oublier que la dynamique du changement vient de l'intérieur (nous pouvons vivre une conformité évangélique très « chrétienne » et pourtant être remplis de mauvaises motivations intérieures pour la mettre en œuvre).

⁴ 1 Jean 1.6-2.2

2/ Le courant animé d'un souci d'orthodoxie

Cette approche souligne l'importance de la rigueur des formulations en vue d'une saine doctrine. Comme le recommande Paul à Timothée, ce courant a le souci de garder « le bon dépôt de la foi » (2 Timothée 1.13-14), l'attachement à la vérité comme à une tradition doctrinale pour les transmettre fidèlement. Ici, s'éloigner de la bonne doctrine, c'est s'éloigner de Dieu. Pour une saine connaissance de Dieu (1 Jean 5.20 : « Le Fils de Dieu nous a donné l'intelligence pour que nous connaissions celui qui est le Vrai), on sollicitera prioritairement les ressources de l'intelligence. Prudent (Pour ne pas dire méfiant !) à l'égard de la subjectivité et de l'expérience, ce courant insiste plutôt sur l'objectivité de la foi.

Exemples

Thomas d'Aquin, Jean Calvin, Henri Blocher.

Points forts

- L'importance de la bonne doctrine et l'objectivité de la révélation de Dieu ; la foi chrétienne a un contenu révélé par la Parole (nécessité de la comprendre et de l'interpréter correctement).
- Dieu nous a donné une intelligence pour la saisir, l'analyser, la transmettre ; l'Église, dans sa fidélité au message donné une fois pour toutes, doit continuellement renouveler son effort de compréhension, puis d'interprétation et d'actualisation du message de l'Évangile dans un monde qui change. Importance d'une articulation rigoureuse de la foi.
- Nécessité d'une transmission fidèle à la génération future (2 Timothée 2.2). L'Église n'existerait plus sans cet effort de réflexion et de passage de relais, soucieux des fondements.

Dangers et pièges potentiels

- Une spiritualité de « Don Quichotte » : risque de se considérer comme les seuls gardiens de l'orthodoxie. Dès que les formulations de la doctrine ou de l'expérience sont approximatives ou divergentes, on part en guerre contre la personne qui les ose !
- La question que se posent les partisans de ce courant : au nom de l'orthodoxie – telle que je crois la comprendre et la définis... - sur quel point ne suis-je pas d'accord avec l'autre, que dois-je reprendre ou combattre dans ses convictions pour le ramener dans le « droit chemin » ? (là où le questionnement sur ce que je peux apprendre de l'autre, sur ce qu'il verrait que je ne vois pas encore, mériterait aussi parfois d'avoir sa place).
- C'est le revers d'une force chez les évangéliques : l'histoire de l'Église s'est faite par ces attitudes...et les ruptures qui s'en sont suivies !
- Risque de ne pas hiérarchiser les choses essentielles et les points secondaires.
- Tout semble important. La vérité apparaît comme un bloc, un système cohérent où la divergence sur un point menace l'intégrité et l'équilibre de l'ensemble. Si tous les points ne sont pas partagés avec l'autre, nécessité de se séparer pour garder la pureté du bon dépôt doctrinal.
- Vivre comme si l'homme était essentiellement un cerveau et laisser peu de place à la contemplation, à l'affectivité, à l'intériorité, à la relation. Risque d'absolutisation de l'objectivité.
- Être mal à l'aise face au mystère, face au Dieu trop grand pour l'intelligence (lorsque l'approche logique et systématique vient se heurter à l'immensité parfois « indéchiffrable » de Dieu).

3/ Le courant contemplatif

Ce courant privilégiera plutôt une recherche plus intuitive et directe de l'union avec Dieu, une communion et une attention amoureuse, qui transforme l'homme à l'image du Dieu qu'il contemple (2 Corinthiens 3.18 ; 2 Pierre 1.4).

Être conscient du Dieu qui nous aime (Jean 17.26) et l'aimer en retour⁵, éveillé à sa présence au-delà de nous et en nous (Jean 14.23).

Silence, solitude, prière contemplative – au-delà des paroles, des pensées, des représentations – sont les chemins de cette communion.

Exemples historiques

Les Pères du désert, Jean de la Croix, Thérèse d'Avila et toute la tradition du Carmel, l'orthodoxie, Daniel Bourguet (réformé), A.W. Tozer (évangélique).

Points forts

Ce courant nous rappelle...

- que la spiritualité ne se résume pas à des formulations intellectuelles ou à une « objectivité ». Elle est aussi relationnelle, amoureuse.

⁵ Voir la tonalité intimiste de l'Évangile de Jean : le disciple bien-aimé couché sur le cœur de Jésus (13.23), comme Jésus l'est sur le sein du Père (1.18).

Comme le Fils demeure dans le Père (14.20), est aimé de lui (15.9), ainsi il nous introduit dans cette communion d'amour intra-trinitaire (l'Esprit Saint comme celui qui procède du Père et du Fils, comme l'amour par lequel le Père et le Fils s'aiment, et qui nous est donné).

Le Dieu que nous adorons ne se réduit pas à nos concepts théologiques aussi rigoureux soient-ils !

- que la prière n'est pas un flot de paroles, un bavardage sur nous-mêmes, sur les autres ou sur Dieu.
- que la prière peut aussi être un regard silencieux, attentif, amoureux envers Dieu ; il est heureusement possible de demeurer devant Dieu sans avoir besoin de lui parler constamment !
- l'importance du silence dans l'écoute de Dieu, l'importance de lâcher notre désir de contrôle, d'efficacité, de rendement, et de réussite, pour apprendre à recevoir de Lui.

Dangers et pièges potentiels

- Une spiritualité « planante », tellement confortablement installée dans le cocon de la communion avec Dieu qu'elle pourrait en ignorer les problèmes, défis et réalités du temps présent.
- Parfois une tendance à séparer, voire opposer contemplation et action, vie spirituelle et vie quotidienne.
- Parfois un anti-intellectualisme dans ce courant (en miroir à la méfiance de la raison envers l'affectivité évoquée ci-dessus).
- Le risque d'un glissement vers l'individualisme : négliger l'importance de la communauté pour lui préférer l'intimité de la relation « cœur à cœur » avec Dieu.

4/ Le courant charismatique

Ici l'accent porte sur l'expérience de l'Esprit, dans la diversité de ses manifestations particulières : dons, guérisons, délivrances, miracles, parler en langues, visions, prophéties, paroles de connaissance (cf. 1 Corinthiens 12.7-11), mais aussi puissance de l'Esprit dans le témoignage et la prédication (cf. Actes 1.8 ; 9.31), le partage communautaire (cf. Actes 4.31ss). Importance d'une vie dirigée par l'Esprit, vécue dans sa puissance : il nous donne le pouvoir et la joie d'agir (cf. Actes 13. 51).

Exemples bibliques et historiques

Élie, Élisée, Ézéchiél...

Réveils, pentecôtisme, renouveau charismatique.

Points forts

- Importance de la puissance de l'Esprit-Saint dans la vie du croyant pour son témoignage dans le monde. Encourage une expérience chaleureuse, concrète, enthousiaste, stimulante.
- Mise à l'honneur du Dieu qui agit aujourd'hui et pas seulement dans les textes de l'Histoire ou de nos Bibles.
- La puissance de l'Esprit manifestée dans les dons fait bien partie de la spiritualité chrétienne.
- Sensibilité particulière au combat spirituel, à la présence et à l'œuvre de l'Esprit face aux forces du mal, qu'il s'agit d'apprendre à détecter et désarmer.
- Respect de la souveraineté et de la liberté de Dieu d'agir : l'Esprit souffle où il veut (Jean 3.8).

Dangers et pièges potentiels

- Une spiritualité tendance « parc d'attractions » où l'on court après les expériences fortes, où les manifestations de l'œuvre de Dieu doivent être de plus en plus extraordinaires, spectaculaires. Danger de cantonner Dieu dans l'exceptionnel.
- Danger de croire que la croissance et la maturité spirituelles seraient directement liées aux manifestations fortes.
- Théologie de la souffrance peu développée ; ce courant, dans ses caricatures, défend l'idée qu'une vie chrétienne bénie s'accompagne de guérisons, triomphe des problèmes et des difficultés.
- En découle une eschatologie trop « réalisée » : tout ce qui est promis pour le ciel (le « pas encore ») serait « déjà » disponible aujourd'hui, ici-bas.
- Face aux résistances, tentations du déni de réalité ou de la spiritualisation à outrance.
- Une spiritualité « Harry Potter » : nous avons une baguette magique, c'est la ferveur de notre foi ; si nous prions avec assez de foi, Dieu ne peut que répondre à nos demandes, il garantira le succès de nos efforts et de nos combats.

Ces excès peuvent plonger ceux qui traversent des temps d'épreuves dans de fausses culpabilités.

5/ Le courant justice sociale

Ce courant met l'accent sur l'amour en action, une vie qui œuvre pour la justice et le *shalom* pour tous (en particulier les plus vulnérables, les exclus et les plus pauvres⁶).

Les chrétiens sont appelés à s'engager pour changer les structures injustes de la société, à lutter pour la réconciliation et la paix.

Exemples

Martin Luther King, l'abbé Pierre, l'Armée du salut, domaine Emmanuel chez les mennonites, l'ABEJ chez les baptistes, le SEL, le défi Michée...

Points forts

- Adorer Dieu, c'est aussi se comporter de façon juste envers son prochain : Matthieu 22.37-40...
- 1 Jean 3. 17-18 ; 1 Jean 4.19-20. L'un ne peut aller sans l'autre.
- L'amour du prochain n'est pas qu'une idée ou un sentiment : il ne s'agit pas seulement d'« envoyer » des âmes au ciel, mais aussi de se soucier des conditions matérielles de nos semblables (approche holistique qui prend en compte vêtements, repas, toit, accès aux droits, à la santé, à l'éducation...).
- Voix prophétique qui rappelle que Dieu ne sauve pas seulement des individus, mais qu'il a une ambition pour l'ordre social et la

⁶ Voir en ce sens l'accent particulier de l'Évangile de Luc : la citation d'Ésaïe 61 en Luc 4.18-19 comme portail du ministère de Jésus, les quatre malheurs (Luc 6.24-26) qui répondent aux béatitudes de Luc 6.20-23, la résurrection du fils de la veuve de Naïn (Luc 7.11-17), le bon Samaritain (Luc 10.29-37), l'homme riche et le pauvre Lazare (Luc 16.19-31), Zachée (Luc 19.1-10), le malfaiteur sur la croix (Luc 23.39-43)...

justice ici-bas. Cette restauration est partie intégrante du projet de Dieu. La mission de l'Église ne se cantonne pas à l'évangélisation : elle a pour responsabilité de témoigner l'amour de Dieu pour le monde, par des paroles et des actes, par un combat contre les injustices, un engagement pour l'écologie, une recherche active de paix et de réconciliation entre les peuples, etc. Une foi qui s'implique, qui ose mettre « les mains dans le cambouis ».

Dangers et pièges potentiels

- Une spiritualité « Speedy Gonzalez » : l'activisme au détriment de l'intériorité.
- Avoir tellement le souci de changer le monde qu'on en oublie, comme Marthe, l'essentiel. Besoin de réapprendre à être comme Marie, à l'écoute aux pieds du Maître (Luc 10.38-42).
- Se croire et se prendre pour Dieu : croire que nous faisons ce que Dieu ne fait pas, que nous redressons le monde...
- Mettre tellement l'accent sur l'éthique sociale qu'on en oublie l'éthique personnelle.
- Être engagé en faveur du monde et négliger ses proches, soi-même...
- N'avoir comme seul critère d'action et de réussite que l'efficacité visible ou mesurable ; vivre pour et par l'action menée.

Conclusion

Pour grandir vers une bonne santé spirituelle, qui glorifie Dieu, qui reflète fidèlement sa personne comme son dessein pour le monde, nous avons besoin d'agrèger tous les aspects positifs de ces différents courants⁷. C'est une quête individuelle (veiller à rééquilibrer ses tendances dominantes en s'ouvrant et cultivant d'autres courants), mais c'est surtout un défi communautaire : au sein de chaque assemblée, nous avons à apprendre à conjuguer autant que possible ces divers courants.

Bien conscients que, comme un individu a une dominante et une couleur spirituelle privilégiée, il n'est pas rare qu'une communauté l'ait aussi ; c'est donc à l'échelle de l'Église universelle, dans le dialogue et l'enrichissement mutuel que pourra s'approcher cet équilibre, cette unité. C'est l'accueil⁸ des points forts des autres qui nous garde dans l'humilité, dans l'espérance d'une possible harmonie, mais aussi dans l'ouverture – faite de respect et de joie – pour ce qu'ils portent du Christ et que nous n'avons pas. Plus un courant de spiritualité exclut les autres, plus il s'appauvrit et risque de tomber dans ses propres travers (les pièges potentiels énoncés ci-dessus), en s'éloignant du même coup du Christ. De même que les différents membres et fonctions du corps ne le dénaturent pas mais le constituent (1 Corinthiens 12.4ss), de même nous avons besoin des autres pour, comme le dit Paul, croître et parvenir à la mesure de la stature parfaite du Christ (Éphésiens 4.13).

⁷ Comme lorsqu'on essaie de faire un bon gâteau, on le réussit en mélangeant les différents ingrédients. La saveur finale n'est révélée que sur la base de ce brassage.

⁸ Accueil fait de rencontres, dialogues...et frottements !